

**DRAFT**

**Sous embargo jusqu'au 21 septembre 2020**

**Communiqué de presse: Association européenne d'urologie**

## **Méconnaissance alarmante des troubles de l'érection en Europe.**

**Arnhem (Pays-Bas), 21 septembre 2020.** Une enquête<sup>1</sup> menée par l'Association européenne d'urologie (EAU) a révélé que le niveau de sensibilisation aux troubles de l'érection ou dysfonction érectile (DE) est alarmante chez les hommes et les femmes âgés de 20 à 70 ans. La majorité des personnes interrogées ne savent pas exactement ce qu'est un trouble de l'érection, et une personne sur quatre n'a même jamais entendu parler d'aucun des sept traitements les plus courants de la DE.

L'enquête révèle le niveau de connaissances et d'expérience en matière de difficultés érectiles de 3032 hommes et femmes âgés de 20 à 70 ans, en France, en Espagne, en Allemagne et au Royaume-Uni. Les difficultés érectiles sont définies comme l'incapacité à obtenir ou à maintenir une érection. À la question de savoir ce qu'est la DE, la majorité des répondants ont donné des réponses incorrectes (34 %) ou ont déclaré ne pas savoir ce qu'est la DE (pour 17 % d'entre eux). Les personnes célibataires sont les moins susceptibles de connaître la définition des difficultés érectiles. Les Allemands ont obtenu le plus mauvais score à cette question. En effet, seuls 49% d'entre eux ont répondu correctement, alors qu'une solide majorité (78%) en Espagne a répondu correctement.

### Points clefs

- 50 des personnes interrogées n'ont aucune connaissance ou bien approximative des troubles érectiles.
- Les célibataires sont les moins susceptibles de savoir ce qu'est la DE.
- 26,4 % n'ont jamais entendu parler d'aucun des sept traitements les plus courants des difficultés érectiles.
- 26,3 % ont admis ne parler à personne de leurs difficultés érectiles.
- Parmi les personnes en couple, seulement 1/3 en moyenne, parlent de leurs difficultés érectiles.
- L'impact des difficultés érectiles sur la qualité de vie est considérable : 63 % des personnes âgées de 51 à 60 ans estiment avoir une vie sexuelle insatisfaisante. Le stress, l'anxiété ou la faible estime de soi en sont les principales conséquences.

"Les difficultés érectiles sont un trouble masculin courant, et il est surprenant qu'une majorité ne sache pas ce que c'est", commente le professeur Christopher Chapple, Secrétaire général de EAU.

En effet, selon les directives 2020 de EAU sur la santé sexuelle et reproductive<sup>2</sup> : « les données épidémiologiques ont montré une prévalence et une incidence élevées des difficultés érectiles dans le monde entier ». Ces directives mentionnent, entre autres, une étude<sup>3</sup> qui fait état d'un niveau prévalence de la DE de 52 % dans le monde chez les hommes âgés de 40 à 70 ans. En comparaison, dans l'enquête menée par EAU, la plupart des répondants ont estimé que 21 à 30% seulement des hommes âgés de 50 à 80 ans souffrent de troubles de l'érection.

« Le risque d'avoir des difficultés érectiles augmente avec l'âge, mais il touche les hommes de tous âges et de toutes origines ethniques », poursuit le professeur Chapple. « Par conséquent, il ne devrait pas y avoir de tabou à ce sujet. Même si la majorité des personnes

interrogées ayant une expérience des difficultés érectiles disent en parler, il y a encore des progrès à faire. »

Sur les 17 % de répondants qui ont ou dont le partenaire a déjà connu des difficultés érectiles, environ un sur quatre (26 %) a admis n'en parler à personne. Ce qui est inquiétant, c'est que parmi ceux qui vivent en couple (vivant avec un partenaire, étant mariés, pacsés ou simplement en couple), 29 % seulement en moyenne parlent des difficultés érectiles entre eux. Les répondants allemands ont le plus souvent indiqué "se sentir mal à l'aise de parler des difficultés érectiles" pour justifier le fait de ne pas avoir recours à l'aide d'un professionnel de santé.

### **La communication est clef**

« Les troubles de l'érection sont courants et il n'y a absolument aucune raison d'en avoir honte », souligne le professeur Chapple. « Il faut en parler. Cela vous soulagera et vous permettra de faire retomber la pression. La communication est la clef pour briser le tabou ».

Alors qu'une petite majorité de 53 % admet avoir consulté un professionnel de santé (un médecin généraliste, un urologue, un sexologue ou un psychologue), il est intéressant de noter que les personnes âgées de 20 à 30 ans sont les moins susceptibles de s'orienter vers un médecin généraliste, mais les plus susceptibles de consulter un sexologue ou un psychologue. Les répondants qui n'ont pas consulté de médecin sont les plus susceptibles de n'avoir aucune raison de le faire. « Cela pourrait signifier qu'ils ne savent pas qu'ils peuvent demander une aide de ce type », explique le professeur Chapple. « Pourtant, on peut toujours trouver un traitement adapté aux difficultés érectiles ».

### **Une personne sur quatre n'a jamais entendu parler d'un traitement de la dysfonction érectile (ou des troubles de l'érection)**

Le professeur évoque également un autre résultat alarmant : un répondant sur quatre (26 %) n'a jamais entendu parler d'aucun des traitements des troubles de l'érection cités dans l'enquête : médicaments, éducation sexuelle et thérapie relationnelle, appareil d'érection sous vide ou vacuum, injections intra caverneuses, implants pénien, thérapie par ondes de choc et thérapies topiques. C'est au Royaume-Uni que les connaissances sur les traitements des difficultés érectiles sont les plus limitées : 31 % des personnes interrogées n'ont jamais entendu parler d'un des traitements mentionnés (contre 18 % en Espagne) et seulement 50 % pensent que les difficultés érectiles peuvent être traitées (contre 68 % en Espagne).

Le professeur Chapple conclut : « Je comprends que les troubles de l'érection soient un sujet du domaine de l'intime. Mais cela ne devrait pas vous empêcher d'améliorer votre qualité de vie. Il ne faut pas hésiter à en parler et à demander de l'aide ».

### **À propos de l'enquête**

Cette étude a été menée par l'Association européenne d'urologie (EAU) pour la semaine annuelle de l'urologie (Urology Week, du 21 au 25 septembre 2020). Plus de 3000 personnes vivant en Espagne, en France, en Allemagne et au Royaume-Uni ont été interrogées sur leurs connaissances et leur expérience en matière de trouble de l'érection ou dysfonction érectile (DE). L'enquête a été financée par une subvention éducative de Boston Scientific.

Répartition des 3032 répondants par pays :

- Espagne : 766

- France : 759

- Allemagne : 755

- Royaume-Uni : 752

Les informations ont été recueillies en juillet 2020.

Pour plus d'informations ou pour organiser un entretien avec un expert, veuillez contacter

**EAU - Jarka Bloemberg**

Département Communication

[j.bloemberg@uroweb.org](mailto:j.bloemberg@uroweb.org)

**Boston Scientific EMEA - Astrid Villette**

Media Relations

+33 (0)7 84 52 37 65

[astrid.villette@bsci.com](mailto:astrid.villette@bsci.com)

**À propos de l'Association européenne d'urologie (EAU)**

L'Association européenne d'urologie est une organisation à but non lucratif qui soutient les professionnels de la santé travaillant dans le domaine de l'urologie grâce à un grand nombre de ses initiatives scientifiques, professionnelles, éducatives et de sensibilisation. Sa mission principale est d'optimiser la qualité des soins urologiques en Europe, et depuis de nombreuses années, cela se fait par le biais de programmes éducatifs et scientifiques destinés aux urologues. Aujourd'hui, EAU représente plus de 18 000 professionnels de la médecine travaillant en Europe mais également au-delà de ses frontières.

Le congrès annuel de l'Association européenne d'urologie est le plus grand et le plus important congrès d'urologie en Europe, avec jusqu'à 14000 participants. Pour plus d'informations, veuillez-vous rendre sur le site <https://uroweb.org/>

**À propos de « Urology Week »**

La semaine de l'urologie est une initiative organisée par EAU qui rassemble les sociétés nationales d'urologie, les praticiens de l'urologie, les infirmières en urologie, les patients et leurs familles, et les hommes politiques afin de sensibiliser le grand public aux sujets relatifs à l'urologie. Pour plus d'informations, veuillez consulter [www.urologyweek.org](http://www.urologyweek.org)

**À propos de Boston Scientific :**

Boston Scientific s'engage chaque jour à transformer les vies de patients du monde entier en mettant à disposition des technologies innovantes qui permettent d'améliorer leur état de santé. En tant que leader depuis plus de 40 ans dans le domaine des technologies médicales, nous faisons progresser la science en offrant une gamme de solutions hautement performantes destinées à répondre aux besoins non satisfaits des patients et à minimiser les coûts pour les systèmes de santé.

**Références**

1. EAU Urology Survey 2020 [Conducted in July 2020]
2. <https://uroweb.org/guideline/sexual-and-reproductive-health/#4>
3. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/8254833/>